



EN CHEMIN

Pour 2025, année jubilaire, le pape a choisi un thème qui, à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard, trouve un écho tout particulier: pèlerins d'espérance.

Sur notre col, lieu de passage par excellence entre le nord et le sud des Alpes, depuis des millénaires, les gens transitent. C'est d'ailleurs pour les assister dans cette traversée que saint Bernard de Montjoux, a fondé notre Maison.

Une démarche de pèlerinage implique de quitter sa confortable routine pour découvrir de nouveaux horizons. C'est prendre pour seul bagage ce que l'on peut transporter, pour un but souvent lointain et encore invisible. Et sur ce chemin vers l'ailleurs, le pèlerin souvent se découvre lui-même.



© Andrea Albornoz

Il me vient un parallèle entre cette marche vers le lointain et ces machines qui, en ce mois de mai, gravissent lentement la route du col pour en dégager la neige. Elles créent un passage vers un autre pays, une autre culture.

Elles permettent aux touristes estivaux de se rendre sur notre col. Elles ouvrent un lien entre les deux versants de la montagne.

Le véritable pèlerinage se fait vers l'intérieur. La marche, la montagne, la découverte de l'autre nous conduisent à changer notre regard et à trouver en nous ce que nous cherchions sur la grande route... Saint Augustin le dit avec beaucoup de sagesse : «Je LE cherchais à l'extérieur et IL était à l'intérieur» (Saint Augustin, *Confessions*, X, 27)

Bon pèlerinage à chacun, pèlerins d'espérance !

Chanoine Jean-Michel Lonfat
Prieur de l'Hospice

AGENDA

Samedi 14 juin

Fête de la Saint-Bernard
Messe à l'Hospice à 10h30

Dimanche 15 juin

14h30 : assemblée générale des Amis de l'Hospice.
15h : vernissage de l'exposition temporaire, suivi d'une raclette.
Voir article page 3

Juillet - août

Pèlerinages alpins sur deux jours :
19-20.07 / 26-27.07 / 02-03.08 / 09-10.08

21 - 26 juillet

Semaine de randonnée spirituelle
Ranft et Nicolas de Flüe. Plus d'info:
rando@gsbernard.com

Juillet 7-12 / 14-19

Camps de montagne pour les jeunes, plus d'info :
padarbellay@yahoo.com

Plus d'info sur notre site :
www.gsbernard.com/agenda



LE CHAPITRE DE LA CONGRÉGATION DES CHANOINES DU GRAND-SAINT-BERNARD

En mars dernier, les chanoines de la congrégation du Grand-Saint-Bernard se sont réunis en chapitre afin de prendre des décisions quant à l'avenir de la congrégation. Qu'est-ce qu'un chapitre ? Il s'agit de l'assemblée extraordinaire qui se réunit tous les trois ans, selon les statuts de la congrégation.

Concrètement, les membres du chapitre se retrouvent pour quatre jours, en un lieu d'accueil, cette année à l'Hospice du Simplon. Le chapitre s'ouvre par une journée spirituelle.

Le chapitre à proprement parler est constitué de douze membres. Certains chanoines en sont membres de droit : le Prévôt, l'Econome général, le Prieur général et un membre du conseil général. Les huit autres membres sont élus par leurs confrères, parmi les chanoines ayant effectué leur profession solennelle. Des décisions du chapitre découlent les axes principaux pour la suite. Les



L'Hospice du Simplon où se réunit le chapitre © Hospice du Simplon

questionnements se posent quant à l'avenir des maisons d'accueil et à celui des paroisses ; mais aussi sur la pertinence d'investir dans telle ou telle œuvre.

A partir de là, de nouvelles nominations dans les différents

secteurs pourraient se faire.

En raison des délais de publication, les décisions prises à la suite de ce chapitre ne peuvent être publiées dans la présente Newsletter.

Bénédicte Rebord

EN AUDIENCE AVEC LE PAPE FRANÇOIS

12 octobre : courriel invitant les présidents des comités des Amis de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard à une audience pontificale.

11 novembre : Simon rassemble à la porte de Bronze les «brebis égarées» - Contrôles de sécurité, procession dans les couloirs du Vatican rythmée par le pas lent d'un garde suisse. Je me sens le porte-drapeau de tous les Belges accueillis à l'Hospice. En admirant les peintures de la salle d'audience, je me rappelle ce qui nous a conduits dans ce lieu unique. Tout à coup, applaudissements : le pape François apparaît avec son large sourire. Après son discours, les guides valdotains et valaisans lui offrent un piolet. Il reçoit également une grande corbeille de nourriture et de boissons alpines, allusion à la devise de la congrégation « Ici le Christ est adoré et nourri ».

Chacun est invité à s'avancer. Angoisse - quel protocole? génuflexion? baiser son anneau?

Frédéric nous souffle : « faire la même chose que le précédent ! ». Le regard paternel de François accueille chacun de nous. L'aspect humain efface l'appréhension formelle du protocole. La chaleur de la poignée de mains est impressionnante. Le contact visuel échangé nous donne une nouvelle énergie pour aller de l'avant. Ces émotions partagées, nous participons à un office présidé par l'évêque d'Aoste dans une chapelle de la Basilique dédiée à la Vierge. La grâce de la Pietà de Michel-Ange surprend.

12 novembre : célébration eucharistique à Sainte Marie Majeur. Les visites s'enchaînent et la calotte violette de Jean-Pierre sert de « point GPS » pour nous rassembler. Ses connaissances d'archiviste et ses expériences romaines rendent chacune des visites inoubliable. Dernier repas à la Villa Aurelia.

Nous nous remémorons les magnifiques rencontres interpersonnelles,



Un moment unique © Vatican media

enrichies par les découvertes architecturales et artistiques de la Ville Éternelle.

Merci à tous ceux qui ont rendu possible cet événement exceptionnel et à cette communauté valaisanne si accueillante pour les «gens du nord».

Pour l'association belge des Amis de l'Hospice, Franz Dupont.

L'ALPAGE, L'ALPEGGIO

La prochaine exposition temporaire du Grand-Saint-Bernard sera placée sous le signe des alpages.

De l'inalpe à la désalpe, ce sont près de 50 photographies réalisées par Andrea Albornò durant l'estive de 2024, dans deux exploitations, l'une valdôtaine, l'autre valaisanne. Une exposition qui montre notamment la fabrication du fromage d'alpage.

« Ici le Christ est adoré et nourri » telle est la devise de la congrégation du Grand-Saint-Bernard et de son Hospice. Si l'adoration passe par le cœur, la nourriture, elle, provient de la terre.

Mais que mange le Christ ? Plus exactement, que mangent les innombrables passants qui se retrouvent à la table de l'Hospice, et en qui les chanoines ont pour vocation d'accueillir le Christ ? Toutes sortes de mets, parmi lesquels le fromage demeure une denrée familière.

Le fromage d'alpage a une valeur identitaire, qui dit l'attachement de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard à la paysannerie de montagne et aux nourritures qu'elle procure. Ce lien remonte aux origines.

L'Hospice, dès sa fondation au 11^e siècle, s'est vu doté de fermes, de vignes et d'alpages pour sustenter les passants, cela au nom d'une hospitalité restée gratuite jusqu'en 1939 !

Ainsi, montrer la vie de l'alpage et la fabrication du fromage, revient à montrer l'une des sources d'approvisionnement qui rendent la vie possible à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard.

Situés entre 2000 et 2400 m les deux alpages photographiés par Andrea Albornò sont La Baou, en contrebas du col du Grand-Saint-



Fabrication du fromage à raclette à l'alpage de La Peule, dans le val Ferret. © Andrea Albornò

Bernard, côté valdôtain, et La Peule, dans le val Ferret suisse.

Le premier, tenu actuellement par Henri Diémoz et sa famille, appartient à la congrégation du Grand-Saint-Bernard depuis au moins 1303, tandis que l'alpage de La Peule, exploité par Nicolas Coppey, fait partie des biens de la bourgeoisie d'Orsières.

Les exemples qui distinguent un alpage de l'autre ne manquent pas.

Une chose toutefois les unit, c'est la passion dont ces paysans témoignent lorsqu'ils accomplissent leur métier : vivre dans la montagne du printemps à l'automne, se lever chaque matin avant l'aube, s'occuper des bêtes, organiser la traite deux fois par jour, et, pour couronner chaque journée, tenir ces belles et lourdes pièces de fromage, promesses à la fois de saveurs et de

prospérité. Pour Henri Diémoz, « l'alpage, c'est le Paradis ! »

Dans ce milieu d'étendues alpines et de bâtiments de pierre, traversé de lueurs changeantes, l'histoire qui se déploie ici est le récit immémorial de l'humain au travail, chevillé à la montagne, poussé par la faim, aidé par le ciel.

Et puisqu'il s'agit avant tout d'adorer le Christ, le photographe s'est aussi rendu le 15 juin 2024 à l'alpage de La Pierre, également propriété du Grand-Saint-Bernard, situé près de la route du col; ce jour-là, Mgr Jean-Pierre Voutaz, prévôt de la congrégation, y bénissait une nouvelle croix, invoquant la protection du Seigneur sur les humains et le bétail.

Pierre Rouyer
Musée de l'Hospice du
Grand-Saint-Bernard

EXPOSITION

Exposition ouverte du 14 juin au 5 octobre 2025 tous les jours de 10h à 18h.

Vernissage le dimanche 15 juin à 15h, précédé à 14h30 de l'assemblée générale des Amis de l'Hospice

TRAVAUX

Les bâtiments de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard et de l'auberge, situés à 2473m d'altitude, sont soumis à des conditions climatiques extrêmes.

Des travaux d'entretien sont régulièrement nécessaires pour que l'accueil puisse se perpétuer au cœur des montagnes. Ces édifices étant classés, chaque modification est planifiée avec le service cantonal des monuments historiques.



À gauche de l'image, l'emplacement de la terrasse © Hospice du Grand-Saint-Bernard

La terrasse

L'ancienne terrasse a été démolie à l'automne 2024, juste avant la fermeture hivernale.

Il est apparu durant l'hiver que les cuves en bois, datant de 1736, stockant l'eau dans les caves de l'Hospice ne sont plus conformes aux normes actuelles.

Elles doivent être changées pour une infrastructure plus moderne, adaptée aux exigences en vigueur. Afin de gagner de la place dans les sous-sols de

l'Hospice, l'idée est d'aménager un local technique sous la terrasse. Cette salle sera accessible et fonctionnelle toute l'année. Par ailleurs, il s'agira en même temps de renforcer le système de sécurité en cas d'incendie. Une partie de l'eau restera disponible en permanence à cet effet.

Le toit du chenil

Les pluies de l'automne 2024 ont fait apparaître un nouveau problème : le toit du chenil fuit. Actuellement seule toiture à être recouverte d'Eternit®, elle sera remplacée par un revête-

ment en cuivre, comme les autres bâtiments.

Les fenêtres de l'auberge.

Les fenêtres donnant du côté suisse, à l'ouest de l'auberge, doivent être remplacées. Exposées à des vents violents, elles laissent de l'eau s'infiltrer en cas de pluie. Au cours de l'été 2025, deux fenêtres-test en bois et métal seront posées, afin d'étudier leur réaction aux conditions météorologiques du Col. Si les résultats sont concluants, les neuf autres fenêtres seront changées en 2026.

Pour mener à bien ces différents travaux, l'Hospice a besoin de votre soutien.

Merci d'avance pour vos dons qui permettent de maintenir l'accueil et l'hospitalité dans ce lieu hors du commun.

Bénédicte Rebord



L'Hospice vous remercie de votre générosité !

Bénédicte Rebord
Coordinatrice

Chanoine Jean-Michel Lonfat
Prieur de l'Hospice

Pierre-André Gard
Président de l'association

Si vous avez apprécié cette lettre de nouvelles, sachez que sa production et son envoi occasionnent des frais qui peuvent être couverts par vos dons.

Pour faire un don depuis la Suisse :

Titulaire du compte :
Hospice du Grand-Saint-Bernard
Adresse : 1946 Bourg-St-Pierre – Suisse
UBS Switzerland AG – 8098 Zurich
IBAN: CH50 0026 4264 6946 8001 X
BIC: UBSWCHZH80A
Ou par CCP : compte n°19-1652-6 CHF
IBAN : CH66 0900 0000 1900 1652 6

Pour faire un don depuis l'étranger :

Par chèque bancaire à l'ordre de :
Hospice du Grand-Saint-Bernard
Adresse : 1946 Bourg-St-Pierre – Suisse
Crédit Agricole des Savoie - 74500 Evian
IBAN: FR76 1810 6000 4894 5938 8405 007
BIC / SWIFT: AGRIFRPP881



Nous contacter : amis@gsbernard.com, www.gsbernard.com

Retrouvez l'actualité de l'Hospice sur : www.amishospice.ch